

Quant à ce qui regarde l'état sauvage, notre réponse est une dénégation formelle : non, les loups et les chiens ne vivent pas très bien ensemble. Quoi donc ! est-ce que l'antipathie, une antipathie profonde, entre ces deux espèces, n'est pas une chose mentionnée par tous les auteurs, et universellement connue parmi les peuples ? Mais on en a fait un proverbe qui se retrouve par toute la terre et qui est aussi ancien que le monde : deux personnes se haïssent-elles mortellement, on dit qu'*elles s'aiment comme chien et loup* ! Et l'on ose dire après cela que le chien et le loup peuvent aller de compagnie ! Non certes, il n'y vout point. Et ils y vont si peu, que du moment qu'ils sont en présence, c'est la guerre, et une guerre implacable. Malheur au loup ou malheur au chien, celui qui est le plus faible meurt. " Lorsque le loup aperçoit un chien, dit Louis Enault, il brave les plus grands dangers pour se procurer un repas succulent. On a cité des exemples de loups enlevant un chien au milieu d'une voiture lancée au galop. L'animal tombe d'un bond au milieu des trois ou quatre personnes, saisit sa victime et se rejette sous bois ; cela est fait en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Une autre fois c'est un jeune terre-neuve que son maître, voyageant à cheval, a placé devant lui, sur le pommeau de sa selle : le loup le voit, s'élançe, le saisit et l'emporte sans toucher l'homme ni le cheval." Le loup joindra même la ruse à la force pour vaincre son ennemi. A-t-il découvert un jeune chien inexpérimenté dans une cour isolée, il s'en approche effrontément jusqu'à portée de fusil, il prend alors différentes attitudes, fait des courbettes, des gambades, se roule sur le dos, comme s'il voulait jouer. Mais quand le jeune novice se laisse aller à ces trompeuse amorces, et s'approche, il est aussitôt saisi, étranglé, et entraîné dans le bois voisin pour être mangé. Lorsqu'un chien de basse-cour est de force à disputer sa vie, deux loups se réunissent et savent fort bien s'entendre pour l'attirer dans un piège. L'un se met en embuscade et attend ; l'autre va rôder autour de la ferme, se fait poursuivre par le mâtin, l'attire ainsi jusqu'auprès de l'embuscade, puis tous deux se jettent à la fois sur le chien qui tombe, victime de son courage et de la perfidie de ses ennemis. On a vu souvent un loup affamé entrer en plein jour dans un hameau, saisir un chien à la porte d'une maison, et l'entraîner dans les bois, malgré les cris d'une population entière, les projectiles et les coups de fusil qui déjà ne peuvent plus l'atteindre. On sait d'un autre côté, avec quelle ardeur, avec quelle fureur certaines races de chiens, les chiens de Saintonge et de Gascogne, les dogues, les mâtins, etc., chassent le loup spécialement, s'acharnent contre la bête qu'ils dé-